

te épingle dans la trachée, orientée verticalement, la tête en bas. Comme la malade ne présente aucune gêne l'intervention est différée; or qu'elle n'est pas ma surprise, dit Lemaître, quand le lendemain, la surveillante me montre l'épingle que dans un effort de toux la malade vient de rejeter.

---

Les manifestations aiguës qui surviennent quelques jours ou quelques semaines, à la suite de la pénétration des corps étrangers dans les voies respiratoires sont, le plus souvent, rarement méconnues. Les commémoratifs de l'accident, les accès plus ou moins marqués de suffocation, et les circonstances particulières de l'incident, suffisent, habituellement, pour en faire soupçonner l'existence que l'examen aux rayons X et la bronchoscopie viennent ensuite confirmer. Les manifestations chroniques, au contraire, sont surtout l'apanage des corps étrangers méconnus des voies respiratoires.

Les altérations chroniques du poumon et des bronches, qui résultent du séjour plus ou moins prolongé des corps étrangers au niveau des voies respiratoires, simulent, quelquefois, à s'y méprendre, une affection bronchique ou tuberculeuse du poumon.

L'observation personnelle que je viens de vous rapporter, et que j'ai lieu de croire tout-à-fait exceptionnelle, est un exemple typique.

*Lemaître*, dans un article paru, tout dernièrement, dans le "Journal Médical Français", en donne une description clinique générale qui peut être appliquée à la plupart de ces accidents chroniques. "Un enfant, dit-il, quelquefois même un adulte, inhale, à son insu, un corps étranger. L'accident, survenu en jouant, en mangeant ou pendant le sommeil, est suivi d'une quinte de toux plus ou moins violente et d'une gêne respiratoire qui dure quelques secondes ou quelques minutes puis tout se calme et le sujet, un moment angoissé, se considère comme guéri. En fait il continue sa vie normale pendant plusieurs mois,—voire même pendant plusieurs années,—sans que rien de spécial ne se manifeste; aussi, lorsqu'un jour il se met à tousser, à cracher voire même un peu de sang, on ne songe pas à attribuer ces symptômes à l'incident qui, depuis déjà longtemps, est tombé dans l'oubli. Et cependant, progressivement, les signes se précisent, les crachats en particulier deviennent plus abondants, parfois nummulaires; d'autres manifestations apparaissent: la fièvre d'abord légère et vespérale prend peu à peu le type de la fièvre à grandes oscillations; des transpirations nocturnes se montrent, l'amaigrissement est notable, l'état général assez précaire. Le sujet présente en un mot tous les symptômes fonctionnels de la tuberculose pulmonaire chronique. Quand il se décide à consulter son médecin, celui-ci constate des signes